

## LE BRUT PREND TOUJOURS DE LA HAUTEUR

Le 26 octobre 2009 par Daniel Krajka

BP



**Le dollar n'est pas seul responsable de la nouvelle hausse du pétrole. Cette augmentation devrait faire long-feu face à la faiblesse de fondamentaux du baril.**

Après avoir touché son plus haut depuis un an à 82 dollars durant la séance du 21 octobre, le cours du baril de WTI a terminé la semaine à 80,50 dollars avant de repasser ce lundi au-dessus des 81 dollars. Un mouvement de hausse qui n'est pas provoqué par la baisse du dollar, affirme Amrita Sen de Barclays capital, soulignant qu'exprimé en dollars la hausse depuis un mois est de 14% alors qu'en euro elle atteint 11,2%. Cet

accès de fièvre ne s'est pas contenté de pousser à la hausse les cotations rapprochées, il a également touché les cotations à long terme, ramenant la cotation pour livraison décembre 2017 dans le voisinage des très symboliques 100 dollars.

Et pourtant, s'inquiète Christophe Barret de Calyon, « les fondamentaux demeurent faibles, et les bourgeons (green shoots) pourraient bien ne pas survivre à l'hiver dans les pays de l'OCDE ». Les dernières statistiques publiées par le département US de l'Energie sont baissières, et le raffinage se maintient à un niveau sensiblement inférieur à la moyenne des sept dernières années. La demande de produits distillés ne s'est pas rétablie et les stocks empêchent toute hausse significative de la production au quatrième trimestre.

La situation est similaire en Europe où l'activité du raffinage a touché un plus bas en septembre. Par contre, les indicateurs de la demande sont positifs en Asie. La demande chinoise s'est appréciée de 8% sur un an en août et en septembre, en ligne avec la progression du PIB. Pour la Chine, comme pour l'Inde, cette augmentation de la demande fait suite aux plans de stimulation de l'économie, précise l'analyste.

Mais, malgré la solidité de la demande asiatique, le marché pétrolier demeure faible à court et à moyen termes, estime Christophe Barret. Faiblesse qui risque d'être accentuée par la tentation pour les pays de l'Opep d'augmenter leur production pour profiter d'un baril à 80 dollars. Un environnement qui justifie la baisse des cours attendue par Calyon. Le cours moyen du Brent devrait retomber à 60 dollars au deuxième trimestre 2010 avant de remonter vers les 70 dollars au deuxième semestre.

Du côté de la « spéculation », Amrita Sen relève de sensibles divergences de direction. Les derniers chiffres de la CFTC indiquent une augmentation de 5 500 lots des positions acheteuses par les opérateurs non commerciaux, portant leur total à 74 400 lots, le niveau le plus important depuis janvier 2009. Par contre, les positions des indices gérées par les swap dealers ont été réduites de 11 300 lots.